

Il y a un autre défi à relever - celui de l'édification de la démocratie. Maintenant qu'ils ont arraché le pouvoir aux anciens régimes, les nouveaux doivent apprendre à exercer le pouvoir. Et il s'agit d'un pouvoir dont la nature est nouvelle. Le pouvoir démocratique - la forme la plus subtile de gouvernement.

Aucun de ces pays n'a d'expérience récente de la démocratie. Et dans beaucoup d'entre eux, celle-ci n'a jamais existé. Enseigner la tolérance dans des sociétés qui, depuis 40 ans, vivent dans l'intolérance, n'est pas une tâche facile. Les limites d'un débat acceptable et les techniques du compromis ne sont pas aisées à définir. La démocratie n'est pas un joujou que l'on monte en s'inspirant d'un simple mode d'emploi. C'est un état d'esprit, une habitude culturelle.

L'Europe de l'Est s'efforce de réaliser en quelques mois - pacifiquement - ce qui nous a demandé des siècles.

Il y a un an, pas un seul pays d'Europe de l'Est n'avait tenu d'élections démocratiques depuis plus de 40 ans. A la fin de cette année, à l'exception de l'Albanie, on aura fait l'essai du scrutin secret dans tous les pays de cette région.

A quoi donc doivent-ils s'attendre, ces braves pionniers de la démocratie? Ce qui les attend, c'est ce qui les a amenés au seuil du pouvoir : des économies au bord de l'effondrement, en si mauvais état qu'il serait presque plus facile de partir de zéro pour se dégager de la confusion actuelle et accéder à la prospérité.

Les problèmes ne sont pas les mêmes d'un pays à l'autre, mais le malaise, lui, est le même partout. Les symptômes sont certainement clairs :

- des infrastructures périmées, lorsque celles-ci existent;
- des secteurs industriels vétustes, inefficaces et démodés;
- des dettes extérieures écrasantes;
- des pressions inflationnistes;
- des régimes de prix et de salaires complètement divorcés des coûts;
- et des devises ne valant guère plus que le papier où elles sont imprimées.

Enfin, il y a une crise d'attitude. Nous sommes portés à penser que le goût de la concurrence et l'esprit d'initiative sont des caractéristiques innées de chaque personne. Il s'agit en fait de traits qui, comme les habitudes, sont culturels. Et si les gens n'ont pas la volonté de faire ce qu'il faut faire pour que la libre entreprise réussisse? Et s'ils résistent à la promesse du profit et cherchent à se réfugier dans la prévisibilité réconfortante d'une économie dirigée? Et s'ils préfèrent s'asseoir et attendre que l'État leur dise comment être libres?

La période de transition économique sera terrifiante. Les salaires vont chuter. Les prix vont grimper. Le chômage atteindra des sommets inégalés. Le danger évident d'une telle situation est que ce sera la démocratie, et non le régime antérieur, qui essuiera le blâme pour toute cette misère.